**Frédérique Ries (ALDE).** – Madame la Présidente, les sirènes ont retenti ce matin en Israël autour de Sdérot, à une heure à peine de Tel Aviv. Trente obus ont été tirés depuis Gaza, l’un d’eux sur un jardin d’enfants. Il n’y avait pas d’enfants, heureusement, il était trop tôt. C’est en réalité l’attaque la plus grave depuis 2014. Ces images-là, on ne les verra pas à la une, cette vérité-là, on ne la dira pas.

Le Hamas poursuit donc sa stratégie d’ultraviolence. C’est lui qui est le premier responsable de la tragédie du peuple de Gaza. Depuis 12 ans, ce peuple vit dans le dénuement économique, sanitaire et culturel. La population est prise en tenaille entre le blocus israélo-égyptien et le Hamas, qui persiste, qui revendique comme combattants 50 des 62 personnes mortes le 14 mai, qui poursuit les bombardements et annonce une nouvelle étape encore de la marche dite du retour, le mardi 5 juin.

Alors même qu’en ce moment des tractations devraient avoir lieu en coulisses, parrainées par le Qatar et l’Égypte, pour une paix froide, une trêve où certains préalables, intangibles jusqu’ici, devraient être gelés, j’espère, comme l’a dit M. le commissaire, que cet espoir-là ne se transformera pas en nouvelle escalade.